

La liturgie nous invite à méditer sur deux éléments cruciaux de notre vie de chrétien : Est-elle apostolique, la foi en est-elle le moteur ?

D'où vient la Foi ? Il est évident que la Grâce de Dieu agit en tous, ou tout du moins au coeur du croyant. Dieu laisse le libre arbitre à l'homme et l'homme ne peut recevoir le don de la Foi, la garder, et la développer que s'il montre un intérêt certain aux volontés divines. Il ne suffit pas d'être un bon pratiquant pour être un homme de foi, les pharisiens pratiquaient parfaitement bien et n'étaient pourtant pas aptes à recevoir de Jésus les enseignements de son Père.

### **Comment la Foi s'obtient-elle réellement, et comment la conserver et la développer en nous ?**

Nous voyons au travers du Livre d'Isaïe, le respect du prophète pour Dieu, et l'inclinaison de toute sa nature humaine à s'incliner devant Lui, à respecter la valeur infinie et incompréhensible pour l'homme de cette réalité de Dieu. Le prophète qui reçoit de Dieu la Révélation, ou une forme de germe de la Révélation est revêtu de la vertu d'humilité qui lui permet d'établir dans son coeur et dans son âme une place réelle et sincère à la grâce divine.

Dans l'Evangile nous constatons la même réaction de l'Apôtre Pierre : Lorsqu'il comprend, par les filets remplis de poisson, que Jésus est la source de toute grâce et qu'il est donc emplis de la Nature Divine, il est saisi d'effroi lui aussi. Il dit à Jésus : « Eloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Jésus sait alors que Simon Pierre pourra être la première pierre de l'Eglise, car l'humilité parfaite habite son coeur, il laisse passer le Christ devant lui. Nous voyons là toute la différence entre un *croyant hâté* qui se croit légitime pour recevoir ou pour dérober la grâce de Dieu dans ses Sacrements sans aucune démarche intérieure, avec le croyant qui commence par se reconnaître pécheur, qui cherche à atteindre le coeur de Dieu pour développer en lui la place nécessaire à le recevoir dans un coeur contrit et parfait. Ce croyant là resserre les liens de la foi, resserre les mailles du filet par son humilité, et y accumule la grâce de Dieu : « Là où la faiblesse abonde, la grâce surabonde. » Si nous considérons nos vies comme des barques vides et que nous sommes capables de remettre en cause le sens de notre existence inutile aux yeux des hommes, inutiles pour changer le monde, inutile pour sauver quoique ce soit en ce monde, inutile pour convertir les autres dans le sens où nous l'entendrions... Si nous comprenons que notre raison, notre volonté propre, notre démarche personnelle ne peut en rien faire de ce monde un monde durablement et réellement meilleur... Si nous comprenons que tout ce que nous aurions pu faire de bien en ce monde peut être balayé par le premier malvenu plus fort que nous en dialectique ou en ruse, en apparence ou

## Méditation de carême : Notre Foi.

Écrit par Prieuré de Nidauzel

Mardi, 02 Mars 2010 16:45 - Mis à jour Mardi, 02 Mars 2010 16:53

---

en simulation, alors nous arrivons à conclure que notre existence sans la recherche de Dieu est une coquille vide qui se laisse aller au gré des courants pour rejoindre la même destinée de tout être humain qu'est la mort. Et ne croyons pas qu'en pratiquant nous sommes à l'abri de l'orgueil, ou de toute forme de cupidité illusoire qui nous ferait penser que nous remplissons nos barques de bonnes actions alors que pendant ce temps nos mailles ne se resserrent pas par la prière et l'offrande du soir, par le silence de la contemplation. En effet, si nous ne prions pas, si nous ne sommes pas contemplatifs des réalités divines, comment pourrions-nous approcher de l'Autel sans cette indifférence de l'habitude qui nous guette, avec ce manque de conscience de la réalité Eucharistique qui nous rend passif et même désinvolte ? Si nous ne sommes pas capables de nous abaisser de corps, de coeur et d'âme devant Dieu, pourquoi et comment voudrions-nous qu'il nous relève ? Oui, il est vrai que dans nos vies nous passons des excès aux manquements, des moments d'inattention aux périodes d'épreuves et de tracasseries... Mais un jour j'ai rencontré un homme qui me disait : « je suis tourmenté, j'ai un ami qui était d'une autre religion et qui s'est converti il y a longtemps. Il a subi l'épreuve et maintenant il ne croit plus et il me dit : Je priais plus lorsque j'étais dans ma religion originelle que maintenant où je suis chrétien, car dans les églises on ne trouve plus ni le silence, ni l'acte adorateur, ni l'abaissement devant ce Dieu qui se rend réellement présent pour tous et en tous. » Cet homme était effrayé, il se demandait si la foi existait encore en Occident. Voilà où l'absence de Contemplation peut mener tout un peuple. Mais Dieu est si Miséricordieux que sa présence nous vivifie, et la prise de conscience nous redonne le flux de la grâce et nous ranime. Nous sommes des braises qui reprenons feu avec quelques copeaux de l'immense grâce divine. Alors, rendons grâce à Dieu qui pèse le coeur de chacun et lui donne ce qu'il faut pour continuer la route malgré nos pauses et les avalanches du monde. Amen.